

Oran, (Bouisseville) le 1<sup>er</sup> mai 1931.

Très Chers Confrères,

L'Ange de la mort a visité, pour la première fois, la jeune Ecole Saint Augustin de Bouisseville (Oran) en nous enlevant subitement

## le R. P. Jean-Baptiste ALBERA

décédé dans sa 70<sup>e</sup> année

Le matin du lundi de Pâques, 6 avril, les élèves étaient réunis à la chapelle pour assister à la messe que devait célébrer le vénéré défunt. Comme il tardait trop à venir, on alla frapper à la porte de sa chambre et l'on trouva le Bon Père mort dans son lit. L'angine de poitrine qui, depuis plusieurs années menaçait ses jours, avait fait son œuvre.

Comme le lundi de Pâques est, en Oranie, un jour d'exode général il ne nous fut pas possible d'informer nos bienfaiteurs et amis autant que nous l'aurions voulu. Cependant à ses obsèques qui eurent lieu le lendemain, 7 avril, on vit se dérouler un cortège imposant. Mgr. l'Evêque d'Oran avait daigné envoyer son représentant, M. le Chanoine Lampre qui après la messe chantée, donna l'absoute. Une trentaine d'ecclésiastiques, un groupe important de religieuses, d'amis d'anciens élèves, suivaient le convoi funèbre.

Notre bien aimé D. J. Albera repose dans le Cimetière de la Commune d'Aïn-el-Turck dont Bouisseville fait partie, sur cette terre algérienne, dont il avait fait sa seconde patrie. Après lui avoir consacré les prémices de sa vie sacerdotale, il était rentré en Italie ; mais le souvenir d'Oran ne pouvait s'effacer de son cœur et c'est à Oran qu'il est venu dépenser le peu de forces qui lui restaient, avant de retourner au Ciel, notre véritable patrie.

Don J. B. Albera naquit à None, province de Turin, le 16 Février 1862, de parents profondément chrétiens qui eurent soin de le faire régénérer dans les eaux baptismales, cinq heures à peine après sa naissance.

Il fit ses études primaires au pays natal, puis entra à l'oratoire St. François de Sales de Turin le 2 octobre 1873. Il y fut reçu par le Bienheureux Don Bosco qui, pendant plus de quatorze ans, par ses paroles et ses exemples, le forma au véritable esprit Salésien.

En 1877, ses études menées bon train, désireux de se consacrer à Dieu, il demanda et obtint d'être reçu aspirant, puis novice de la Congrégation Salésienne. Le 19 octobre 1877, il revêtait la soutane et le 18 septembre 1878, il avait le bonheur de prononcer les saints vœux. Dès lors il se livra, avec toute son âme, à l'apostolat auprès des enfants. En 1885, nous le trouvons à Marseille, à l'Oratoire St. Léon, où il est venu soigner sa santé ébranlée par des fatigues excessives. Il y trouve, comme supérieur, celui que la France Salésienne appelait avec amour le petit Don Bosco, le R. P. Albera, son oncle vénéré.

Le 29 juin 1885, il reçoit de Mgr. Robert, évêque de Marseille, la tonsure et les ordres mineurs ; le 19 décembre de la même année, le sous-diaconat ; le 11 avril 1886, le Diaconat et la même année, il se rend à Turin pour recevoir la prêtrise des mains de Mgr. Letto.

Après l'Oratoire Saint Léon, où son souvenir est ineffaçable surtout chez les anciens élèves, en fut la Manécantarie de la Cathédrale qui bénéficia de son zèle, puis il fut donné à Don Bellamy, Directeur d'Oran, qui lui confia la direction de l'Ecole de la rue Ménerville.

En 1899, de retour en Italie, il est nommé Directeur à Macerata (Marches) où sa mémoire est toujours en bénédiction à cause de son long séjour et du grand bien qu'il y réalisa. Entre-temps, c'est-à-dire en 1905, il s'occupe de notre maison du Testaccio, à Rome. En 1910 il dirige la maison de Trévi ; à partir de 1912, le collège Manfredini à Este ; en 1919 il est transféré à Novare, pour diriger l'Institut St. Laurent.

Le 20 octobre 1922, il est envoyé à Fogligno, mais sans la responsabilité du Directorat ; il compte enfin s'y reposer un peu, lorsque quatorze jours après son arrivée, il reçoit sa feuille d'obédience pour diriger la maison de Mathi. Au bas de cette même feuille nous trouvons écrite de sa main cette note au crayon : « Après 14 jours, je suis envoyé à Mathi en qualité de Directeur Fiat. Fogligno a été pour moi un oasis de joies spirituelles. »

De Mathi, il se rend à Cuorné comme professeur. C'est alors que le Supérieur de l'Afrique du Nord lui écrit pour lui demander s'il ne retournerait pas volontiers dans ces œuvres d'Oran qui lui étaient restées toujours chères. Le bon Père accepta et malgré son âge, malgré l'angine de poitrine qui menaçait ses jours, il voulut bien prendre en main l'Ecole Saint Augustin où il retrouvait de vieux amis d'antan.

Ce qui distingua le bon Directeur à Bouisseville comme partout, ce fut cette bonté délicate, cette patience inaltérable, cette charité exquise qui lui gagnait les cœurs. Il cherchait tout ce qui pouvait faire plaisir aux élèves. Ces temps derniers, il prenait encore en main le pinceau de l'artiste et brossait quelques toiles pour le petit théâtre dont toute sa vie, il fut un impresario fervent et habile.

Ce fut aussi cette tendre piété qui le poussa à faire toutes les cérémonies de la Semaine Sainte et à chanter la messe le jour de Pâques, à prêcher aux Vêpres.

Il termina le « petit mot du soir » par le souhait : « Bonsoir, Alleluia, alleluia. » Ce furent les dernières paroles de celui qui avait toujours tant aimé prêcher aux enfants et qui le faisait dans un style simple, imagé, attrayant.

Depuis quelques temps le P. Albera parlait souvent de la mort dans ses allocutions. Il y mettait même une certaine insistance. La pensée sans doute du grand voyage le hantait et l'on peut dire avec raison que si sa mort fut subite, elle ne fut pas imprévue.

Nous avons l'intime conviction que notre cher Directeur jouit déjà de l'extase éternelle et qu'en compagnie du B. D. Bosco et de tous nos saints Salésiens il contemple ce Dieu qu'il a tant aimé et dont il nous a tant parlé.

Néanmoins son souvenir nous revient sans cesse dans nos prières ; nous vous demandons d'en faire autant, et de ne pas oublier celui qui est heureux de se dire,

Votre confrère affectionné,

L. BEISSIÈRE, prêtre.

Dates pour le Nécrologe : Sac. Albera J. B. de None (Italie) décédé à Bouisseville (Algérie) en 1931 à 70 ans, après 53 ans de profession religieuse et 45 ans de sacerdoce. Il fut Directeur pendant près de 30 ans.

Reg. 2



Mu tres Reverent d' Giacomo

Orabone S'Pernovis de sales

di me Cottolengo

(G. Felice)

Curetti